



Monsieur,

J'ai tant fait comme un *seyodiwkts* envers le Sr. Kalthof  
que j'ai obtenu de sa main, ce que je vous envoie. Le fer  
du premier ouvrage n'estant assez ductile il a fait un  
deuxieme auquel il a mesle de l'acier. J'espere que  
M<sup>r</sup>. vostre Fils, le trouvera à son gré, pour le mettre  
en oeuvre, afin de nous esclairer les yeux. Je m'estimeray  
heureux de voir un jour quelque chose de son esprit et de  
sa main. S'il trouve quelque manquement en cet engin que  
le Sr. Kalthof envoie, je croy qu'il est homme pour le corriger.  
Je vous prie de m'honorer toujours de vos commandemens,  
et de me continuer vostre precieuse affection. Je demeure

Monsieur

Vostre tres-humble et  
obéissant serviteur

A. Colvius

En grand hast  
le 1. de Fev. 1655.

Je baise les mains à M<sup>r</sup>.  
vos nobles fils.



Mijn Heer,

Mijn Heer van Zülchom.

Sgraven-hage

met 28 jrs sine Schotse.

58